

[Text]

istics load carriers. The bulk of personnel and equipment shortages I have mentioned are in fact in the support units. There, the brigade has a precariously imbalanced situation, particularly should it be required to deploy and fight without equipment augmentation. Of particular concern is the inadequacy of medical resources, heavy lift and repair facilities.

**The Chairman:** What do you mean by "heavy lift"?

**General Fox:** That would be trucks, heavy trucks. This imbalance between combat units and integral second line service support is further compounded by the fact that Canada has yet to negotiate a firm host nation support agreement with the Federal Republic of Germany and third line logistics and medical support units are almost non-existent. Plans are in hand to resolve these problems through the creation of third line units, but their formation is only in the embryonic stages. But more resources are required if we are to avoid further double or triple tasking of existing units. The inadequacy of second and third line support levels comprises our support capability.

Major improvements to Warsaw Pact weaponry, in terms of additional range and armour protection, added to the introduction of new generations of tanks and artillery, have placed our current weapon inventory at a major disadvantage. We are accustomed to the long-standing and increasing Warsaw Pact numerical superiority, but over the last five years they have sought to increase the survivability of their equipment while continuing to improve the range of their weapons. The result, is that in almost all areas, we are outgunned and outranged by Warsaw Pact weapons. This fact places the brigade at a operational disadvantage in some areas with corresponding limitations units employment.

As an independent brigade group, 4 Brigade does not operate within the framework of a Canadian division and must incorporate in its establishment support functions normally provided by a division. The introduction of an air defence battery and armoured engineer vehicles in 1988 is partially addressing this concern, but the following capabilities are still lacking: Electronic warfare, rapid mine-laying, artillery locating capabilities and integral infantry digging equipment.

Turning now to the CAST commitment, at present the CAST Brigade is the only dedicated external reinforcement force to the northern Norway area of operations. The concept calls for the brigade to deploy during a period of heightened world tensions and also that deployment would be complete prior to an outbreak of hostilities. Consequently, the brigade is not capable of conducting an opposed landing.

Due to the length of time required for deployment, the brigade may have very little time in situ in Norway prior to the commencement of hostilities and the majority of the force may be faced with a deployment into a hostile environment. The element of time, in terms of deployment, can be questioned in

[Traduction]

lui manque une quantité considérable d'équipement important, des véhicules blindés de transport de troupes et de manutention logistique plus particulièrement. Ce sont surtout aux unités d'appui qu'il manque le plus d'effectif et d'équipement. La situation du groupe-brigade est plutôt précaire et elle s'aggraverait s'il devait se déployer et se battre sans équipement additionnel. Nous nous inquiétons surtout du caractère inadéquat des ressources médicales, des gros porteurs et des ateliers de réparation.

**Le président:** Qu'entendez-vous par «gros porteurs»?

**Le général Fox:** Des camions, des camions lourds. Ce déséquilibre entre les unités de combat et les services intégraux de soutien de deuxième ligne s'accroît du fait que le Canada n'a pas encore négocié d'accord ferme régissant l'appui du pays d'accueil avec la République fédérale allemande et qu'il n'existe pratiquement pas de services logistiques et médicaux de troisième ligne. On prévoit résoudre ces problèmes par des unités de troisième ligne mais elles n'en sont encore qu'au stade embryonnaire. Il nous faudra obtenir plus de ressources si nous voulons éviter d'obliger les unités existantes à assumer une double ou une triple tâche. Toute notre capacité de soutien se résume aux services de soutien insuffisant des deuxième et troisième lignes.

Nos stocks d'armement actuels sont grandement désavantagés par les importantes améliorations qui ont été apportées aux armements des pays du Pacte de Varsovie, sur le plan du rayon d'action et du blindage, et la création de nouvelles générations de chars et d'artillerie. Nous sommes habitués à la supériorité numérique des armements des pays du Pacte de Varsovie, laquelle s'accroît d'ailleurs, mais ces cinq dernières années, ces pays ont tenté de prolonger la durée d'utilisation de leur équipement tout en continuant d'en améliorer le rayon d'action. Dans la plupart des secteurs, les armes des pays du Pacte de Varsovie sont de loins supérieures aux nôtres, tant sur le plan de la quantité que du rayon d'action. Aussi le groupe-brigade se trouve-t-il désavantagé dans certains secteurs et l'emploi de nos unités est restreint.

En tant que groupe-brigade indépendant, le Quatrième Groupe-brigade ne fonctionne pas de la même façon qu'une division canadienne et doit lui-même assumer des fonctions de soutien que fournit normalement une division. L'introduction d'une batterie de défense aérienne et de blindés en 1988 résoudra partiellement ce problème, mais il nous manque encore l'équipement de guerre électronique, de mouillage de mines, de repérage de l'artillerie et de creusage par l'infanterie.

En ce qui concerne l'engagement du CTAM, le groupe-brigade CTAM représente à l'heure actuelle la seule force de renfort externe dédiée à la zone d'opération de la Norvège septentrionale. Aussi le groupe-brigade doit-il se déployer dans un contexte de tensions internationales accrues avant que ne commencent les hostilités. Le groupe-brigade n'est, par conséquent pas en mesure d'arriver dans un milieu déjà contesté.

Vu le temps nécessaire au déploiement, le groupe-brigade ne disposera que de très peu de temps, sur place en Norvège, avant le début des hostilités, et la majeure partie de la force devra sans doute se déployer dans un milieu hostile. Le facteur temps, qui interviendra lors du déploiement, peut être perçu de